

Figure incontournable, John Mac Elhone se sent aussi bien Chevillais qu'Écossais.

Chevilly-Larue
le journal
n° 201 - Septembre 2018



Doté d'un humour "so scottish", John Mac Elhone est un retraité actif essentiellement tourné vers les autres. Président du Conseil de vie sociale au sein de la résidence Le Chêne Rouge où il demeure, il est aussi un fidèle du foyer municipal Gabriel Chauvet, de l'association des Amis du Vieux Chevilly-Larue et membre fervent de la FNAPAEF (Fédération nationale des associations et des amis des personnes âgées et de leurs familles). Avec le partage comme fer de lance, autour de nombreuses animations qu'il réalise, John fédère les locataires de sa résidence autant qu'il régale les lecteurs du magazine *Jukebox* quand il raconte, lors de pignes ponctuelles, l'histoire et la formation d'illustres groupes de rock.

JOHN MAC ELHONE La générosité à la sauce écossaise

« **L**A PREMIÈRE CHOSE que je regarde dans le journal municipal est la rubrique nécrologique pour voir si je ne suis pas sur la liste ! » déclare avec humour Mister Mac Elhone, fondateur -pour rire- du MEC (Mouvement des Écossais de Chevilly-Larue) dont il est ici l'unique membre ! Petit-fils d'un grand-père Écossais et fils d'un père résistant, plus sérieusement John se présente comme un passionné de l'Écosse. « Mon pays est ami de la France depuis 1212 et nous avons un ennemi commun, l'Angleterre ! » Au-delà de son intérêt pour l'histoire des Celtes, haut en couleurs, notre Scottish -né à Londres en 1944- est surtout un homme de cœur. Loin de ses parents éprouvés par la guerre, il a grandi chez sa tante, « dans une maison du bonheur » à Chabanais en Charente. Devenu menuisier, il a rejoint les Compagnons du Devoir et du Tour de France en 1961, association qu'il a été contraint de quitter trois ans plus tard après avoir développé une allergie aux essences de certains bois. Reconverti, John entre ensuite comme ouvrier à la Compagnie des compteurs à Montrouge (92) et s'installe à Paris. Après trente-cinq ans de carrière dans cette même société, déjà père

de trois grands enfants, il déménage à Pantin où, désormais à la retraite, il se consacre aux jeunes en errance et vient prêter main forte à l'association des locataires de sa résidence. « Entre temps et pour garder des souvenirs, l'œil derrière l'objectif d'un Olympus OM-10, j'ai commencé par prendre des photos de famille puis, plus expérimenté, je me suis mis à chasser des images dans mon quartier ». Pantinois pendant sept ans, John découvre en 2011 la résidence du Chêne Rouge à Chevilly-Larue et vient s'y installer tout en fréquentant, dès son arrivée, le foyer municipal Gabriel Chauvet. « Sa directrice, Agnès Breuzet, m'a très bien accueilli. Ce lieu a contribué à mon intégration et m'a permis de faire des connaissances, de tisser des liens d'amitié ici tout comme à l'association des Amis du Vieux Chevilly-Larue ». Figure incontournable du Chêne Rouge, engagé pour la défense des personnes âgées, John y préside, avec une détermination sans faille, le Conseil de vie sociale. « Pour améliorer nos conditions de séjour, nous avons demandé de changer les portes d'ascenseur afin qu'à la fermeture, ces dernières ne viennent plus heurter le dos des personnes auxquelles il faut parfois du temps pour entrer dans la cabine. Nous sommes également en discussion pour l'ouverture d'une porte dans le hall

afin de mieux accéder au jardin ». Sans jamais manquer de communiquer sa joie de vivre, John accueille toujours chaque nouveau retraité de la résidence avec un mot pour rire. Passé au numérique avec un Olympus OM-D, détenteur d'un PC et connecté, il partage sur le Net ses photos avec ses amis Chevillais et, avec la même volonté de transmettre l'information, invite régulièrement tous les locataires du Chêne Rouge à venir visionner ses diaporamas sur des thèmes culturels aussi divers que variés. Il anime aussi l'atelier informatique et propose des quizz pour travailler la mémoire. Toujours prêt à rendre service, il est depuis 2013 un membre fidèle de la Fédération nationale des associations et des amis des personnes âgées et de leurs familles (FNAPAEF). Également très calé sur l'histoire des groupes pop-rock, à raison de deux ou trois pignes par an, John passionne les lecteurs du magazine *Jukebox* en leur racontant avec ferveur comment ces derniers se sont formés. À la fois jovial, sensible et dévoué, notre Écossais-Chevillais ne dément vraiment pas Sir Winston Churchill quand celui-ci écrit : « De toutes les petites nations de ce monde, seuls peut-être les Grecs anciens surpassent les Écossais dans leur contribution à l'humanité ». *

Florence Bédouet